

Nouveautés

Mario Béland

Volume 3, Number 2, Summer 1987

150 ans de photographie : images oubliées de la capitale

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/6704ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Éditions Cap-aux-Diamants inc.

ISSN

0829-7983 (print)

1923-0923 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Béland, M. (1987). Nouveautés. *Cap-aux-Diamants*, 3(2), 66–66.

Nouveautés



1.

«Madame Saint-Zotique» de Joseph Dynes

La carrière du peintre Joseph Dynes nous est fort mal connue. Résidant principalement à Québec, il travaille d'abord comme peintre et photographe pour diverses firmes. Puis, il abandonne peu à peu la photographie pour se consacrer exclusivement au portrait, à la peinture religieuse et au paysage. Ses nombreux portraits sont, dans une large mesure, traités comme des photographies, voire même peints à partir de ce procédé.

Ce portrait daté de 1884 nous montre une jeune femme identifiée comme étant Madame Saint-Zotique. En le comparant aux huit portraits de Dynes conservés au Musée du Québec, ce tableau d'esprit romantique et d'une finition très soignée se ressent nettement moins de l'influence de la photographie. À plusieurs égards, il constitue même un portrait assez exceptionnel dans la production habituellement moyenne de cet artiste.

«Napoléon III» de Jean-Baptiste Côté

Les initiales inscrites sur la découpe de ce buste correspondent à celles du célèbre sculpteur du faubourg Saint-Roch, Jean-Baptiste Côté. Tout comme son contemporain Louis Jobin, Côté se spécialisa progressivement dans le domaine de l'art religieux à la suite des



2.

déclins de la construction navale et de l'enseigne commerciale.

Ce portrait en buste représente Louis-Napoléon Bonaparte (1808-1873), empereur des Français de 1853 à 1870. Ce portrait idéalisé témoigne en quelque sorte du raffermissement des relations entre la France et le Québec dans la seconde moitié du siècle dernier.

Il s'agit ici d'un buste sur piédouche dit «à l'antique», le personnage étant drapé d'une toge. Les bustes profanes en bois sculpté sont excessivement rares en art ancien du Québec. L'oeuvre de Côté s'inscrit toutefois dans la production académique des bustes en marbre de la fin du XIX^{ème} siècle, tels ces nombreux portraits de personnages célèbres produits par Louis-Philippe Hébert. À cet égard, le *Napoléon III* devait probablement être, à l'origine, peint d'un revêtement monochrome imitant le marbre.

Le Musée du Québec possède environ 25 oeuvres attribuées à Côté. Parmi ces oeuvres profanes ou religieuses, aux sujets, aux formats et aux revêtements variés, on retrouve le fameux *Gutenberg* de la Saint-Jean-Baptiste de 1880 et la superbe enseigne *Les progrès de la vie économique. Le Napoléon III* vient enrichir cette imposante collection par une oeuvre signée, bien conservée et surtout d'une facture très achevée.

«Visions de saint Antoine de Padoue» et «Saint François-Xavier prêchant aux Indes»

Ces deux tableaux religieux ont vraisemblablement été peints la même année, soit vers 1805. Bien qu'il n'y ait aucune mention à leur sujet dans les archives paroissiales, les deux oeuvres sans signature ont probablement été données à la fabrique de Valcartier par une paroisse voisine plus ancienne ou par une communauté religieuse de la région de Québec.

Le premier tableau illustre la vision de saint Antoine de Padoue. Cette scène a connu, sous diverses variantes, une très large diffusion dans la peinture ancienne du Québec. À elle seule, l'iconographie particulière du tableau de Valcartier a donné lieu à au moins huit autres versions toutes issues du même modèle, soit une gravure de Nicolas Bazin d'après un tableau de Le Cyre.

Quant au deuxième tableau, il représente une scène de prédication de saint François-Xavier aux Indes. Dans la peinture québécoise, il s'agit d'une composition unique parmi les nombreuses représentations du thème. Quelques éléments de cette composition se rapprochent toutefois de la toile peinte vers 1802-1803 par François Baillaireg pour l'église de Sainte-Famille, Ile d'Orléans, un tableau lui-même directement inspiré d'une gravure allemande conservée à l'Hôtel-Dieu de Québec.

Par leur traitement général, les deux oeuvres sont sans nul doute de la main d'un même peintre québécois dont l'identité reste à trouver. Ces deux toiles viennent ajouter deux éléments intéressants à nos collections, peu considérables pour cette lointaine époque, de la peinture religieuse québécoise du début du XIX^{ème} siècle. ♦

LÉGENDES DES ILLUSTRATIONS

1. Joseph Dynes (1825-1897, Burlington, Ont.), «Madame Saint-Zotique», 1884; huile sur toile, 83 x 62 cm; signé et daté (en bas, à gauche): «J. Dynes Qué. 1884», inscription (au revers): «Madame St Zotique»; achat (86.33). Photo Patrick Altman, Musée du Québec.

2. Jean-Baptiste Côté (Québec, 1832 - Québec, 1907), «Napoléon III», vers 1860; bois découpé, 73 x 46,7 x 29,2 cm; initiale sur la découpe (côté droit): «Québec J.B.C.», inscription (sur la découpe, en avant): «Napoléon III». Don de la Société Option Art Inc. (86.101). Photo Patrick Altman, Musée du Québec.

Mario Béland